

*ment priés de vouloir bien se mettre en relation avec le centre diocésain, lui donnant connaissance du bien qui s'opère dans leurs Confréries paroissiales, afin qu'il puisse s'en édifier, y puiser un stimulant et leur faire part, en retour, de ses avantages spirituels.*

En terminant la séance, M. le Directeur a exprimé deux désirs : le 1<sup>er</sup>, que chaque Confrérie paroissiale ait aussi son Conseil particulier, dont la secrétaire servirait d'intermédiaire avec le centre diocésain ; le 2<sup>e</sup>, que les exercices du 1<sup>er</sup> vendredi du mois se terminent dans chaque centre par la vénération des reliques de la bienheureuse Marguerite-Marie.

On donnera prochainement l'exposé clair et succinct des conditions requises pour l'établissement d'un centre particulier de la Garde d'Honneur dans une paroisse ou communauté religieuse.

### Une Mission à Trélazé

C'est de l'année 1875 que datait la dernière Mission donnée à Trélazé. Les archives paroissiales si fidèles, jusque-là, à enregistrer les moindres détails des faits les plus ordinaires, sont restées absolument muettes sur ces pieux exercices et sur le résultat qu'on en devait attendre. On ne peut que regretter ce silence de la chronique ! Il y aurait aujourd'hui intérêt et profit à la consulter, si un observateur attentif avait noté, au jour le jour, le travail intime de la grâce dans les âmes ; si sa relation avait été, avant tout, préoccupée de dresser la statistique toujours significative des conversions, des retours à Dieu. A défaut de ces précieux documents, toute une génération peut témoigner de l'imposante manifestation à laquelle donna lieu l'érection du Calvaire. Peut-être même, les mémoires fidèles n'ont-elles pas oublié l'éloquent appel que le Curé d'alors, M. Lefèvre, adressait au pied de la Croix, de toute la puissance de sa belle voix, disons mieux, de tout son cœur, à la bonne volonté, à la foi de ses paroissiens.

Le dimanche 18 mars, premier jour de la Mission, je me repartais à vingt-cinq ans en arrière, et me laissais aller à des souvenirs déjà lointains. Et, de fait, le spectacle présenté au premier jour d'une Mission, n'est-il pas toujours sensiblement le même et n'évoque-t-il pas tout naturellement le passé ? A part quelques légères différences, n'y a-t-il pas des rapprochements qui s'imposent ? Aujourd'hui, comme il y a vingt-cinq ans, je retrouvais les figures connues que l'on est sûr de rencontrer, comme à point nommé, aux rendez-vous assignés par la Religion ; mais aussi, hélas ! parmi les habitués de l'Eglise, combien ont disparu, combien que Dieu a rappelés à Lui et que mes yeux abusés cherchent instinctivement à leur place ordinaire ! Aujourd'hui, comme il y a vingt-cinq ans, Trélazé s'estime heureux de vivre sous la houlette d'un pasteur à la parole chaude, au zèle éclairé, persévérant. Depuis longtemps, la Mission est l'objet unique de ses pensées ; au succès de cette grande affaire, il a intéressé, même en dehors du Diocèse, la prière fervente de communautés entières. Ses larmes, l'émotion que trahit sa voix, disent, en ce moment, la nature de ses inquiétudes, l'ardeur de ses désirs.